

bien, ce pouvoir répressif qui fait partie essentielle de toute société, pourquoi l'Église, la société de Jésus-Christ, la société par excellence, ne pourrait-elle en user? On serait bien embarrassé de le dire. De plus, avant que de recevoir quelqu'un dans son sein, l'Église a soin de le bien instruire de ses devoirs et de lui faire connaître les conditions auxquelles il sera soumis: l'obéissance complète, entière, au chef de l'Église, et l'assujétissement aux peines soit spirituelles soit temporelles, en cas de désobéissance grave, sont au nombre de ces conditions. Si la partie intéressée les accepte, qui a droit de reprocher à l'Église la jouissance de droits que lui confère ce pacte consenti, voulu librement? Gallilée avait méprisé les décrets promulgués en 1616 contre sa doctrine; y eut-il injustice dans la punition qui le frappa? Evidemment non.

(A suivre)

L.-D. LEMIEUX,  
Elève de Philosophie senior.

### Durant, pendant

Beaucoup de personnes emploient, à tort, ces deux mots indifféremment. Ils ne sont pas synonymes. *Durant* exprime l'idée d'une durée sans interruption. *J'ai habité la campagne DURANT votre voyage.* *Pendant* exprime un moment, une époque dans la durée. *En Orient, on se baigne PENDANT le jour.*

Raoul Rinfret, *Dictionnaire de nos fautes.* Et pourtant La Bruyère a dit: "Quelle force invincible et accablante de témoignages rendus successivement et pendant trois siècles entiers par des milliers de personnes."

### Bibliographie

Merci à M. Chs-F. St-Laurent, de Montréal, pour l'envoi d'un exemplaire de sa brochure récente, intitulée: *Language and Nationality in the light of Revelation and History*. C'est un plaidoyer énergique en faveur des Canadiens des États-Unis qui n'ont pas l'avantage d'être desservis par des prêtres de notre nationalité. Il faut que le mal soit bien grand pour que l'on croie devoir porter une cause comme celle-là devant l'opinion publique; car il nous semble que les évêques américains y sont un peu malmenés. Le style dénote un auteur qui écrit dans une langue autre que sa langue maternelle.

L.

### Nouvelles de Rome

M. J.-P. Tardivel, rédacteur de la *Vérité de Québec* a été, le 10 octobre, avec Mgr Gravel, évêque de Nicolet, reçu en audience particulière par Sa Sainteté Léon XIII. Le 17 octobre, il avait encore le bonheur d'assister à la messe du Pape. Dans ces deux occasions, le Saint Père s'est montré très bienveillant et très expansif envers le journaliste québécois, si sincèrement dévoué aux intérêts de l'Église.

Dimanche, le 13, il y avait dîner de gala au Collège canadien; M. Tardivel était l'un des principaux invités, et jeudi, le 17, il donnait lui-même un dîner à tous les Canadiens présents à Rome. Le Supérieur du Collège canadien y assistait.

Sa Grandeur Mgr Labrecque et son compagnon de voyage, M. Lizotte sont en excellente santé et de plus en plus enchantés de leur voyage.

### IMPRESSIONS DE VOYAGE

(Suite)

Saint-Laurent in Damaso est adhérent au palais de la Chancellerie. Nous l'avons dit, c'est là qu'on a déposé le corps du fidèle défenseur de la papauté. Sur le monument qui le recouvre, et que surmonte le buste de l'homme d'état, sont gravées les paroles qu'il adressa à ceux qui voulaient le détourner de sa résolution d'aller à la Chambre d'assemblée: "*Coronam optimam mihi tuendam assumpsit, miserebitur Deus, je défends la meilleure des causes, le Seigneur aura pitié de moi.*"

Le comte Rossi a été, dans notre temps, une des plus nobles victimes du devoir, un véritable martyr, comme l'immortel Garcia Moreno. Leurs noms passeront à la postérité comme des types de la foi chrétienne poussée jusqu'à l'héroïsme. Peut-être un jour l'Église reconnaissante placera-t-elle sur ses autels leurs corps, tous deux tombés sous le fer de la Révolution.

*Saint-Laurent in Miranda* est bâti sur les ruines d'un temple érigé sur le Forum romain en l'honneur d'Antonin le Pieux et de son épouse Faustine la Divine. On l'appelait *in Miranda* à cause des monuments qui l'entouraient.

Les Clercs Réguliers des Écoles Pies desservent *Saint-Laurent in Piscibus*, ainsi nommé à cause d'un marché aux poissons qui se tenait auprès. On le rencontre, non loin de la colonnade, en allant à Saint-Pierre.

La chapelle dite du Saint-Père, dans le palais usurpé du Quirinal, possède le chef de Saint-Laurent.

### LE FORUM ROMAIN

27 MARS.—Tous ceux qui viennent à Rome ne manquent pas de visiter le Forum romain, et d'y retourner plusieurs fois. Aucun lieu ne revêt un cachet d'antiquité plus prononcé. Tout y parle d'un autre âge, et ces arcs de triomphe élevés en l'honneur d'hommes illustres qui dorment depuis des siècles dans la poussière, et ces fûts de colonnes, et ce pêle-mêle de débris qui rappellent des mœurs qui ne sont plus les nôtres, et cette Cloaque *maxima*, œuvre d'un Tarquin, qui sert d'égoût collecteur comme au lendemain de la fondation de Rome.

Le Forum est l'endroit le plus intéressant de Rome et de tout l'Occident; il en est le plus classique; il a été témoin de la vie dra-

matique du Peuple-Roi. C'est bien ici, en effet que s'écoulait la plus grande partie des journées des anciens Romains. Les plébéiens y accouraient dès l'aube du jour; les nobles y venaient plus tard, portés sur des litières par les esclaves, et escortés de leurs nombreux clients. Aussi, sur le Forum, sous ses portiques et aux alentours, s'élevaient les édifices publics nécessaires à la vie d'un peuple: temples, basiliques ou bourses d'autrefois, boutiques, magasins, marchés de toutes sortes. Ici se plaident les causes civiles, criminelles et sociales; les grands intérêts de l'État y étaient discutés; on y décidait de la vie ou de la mort des citoyens, de la paix ou de la guerre avec les peuples étrangers; on y réglait le sort du monde entier.

Cette place en ce moment si déserte, je la vois dans mon imagination se couvrir de la foule qu'attirent les affaires ou le plaisir. Mais voilà que des rassemblements se forment, grossissent; on parle avec excitation. Sans doute va s'agiter une question importante, peut-être celle des lois agraires. Les regards et les pas se portent du côté des *rostris*. En effet, un homme vient d'en gravir les degrés. Son regard se promène sur l'assemblée; il jette quelques paroles qui se perdent au milieu du bruit général. Cependant la vivacité des conversations se ralentit; le silence s'établit, et la voix de l'orateur commence à planer sur cette masse compacte. Le calme se fait, et cette multitude, si mouvante il y a un instant, est devenue immobile; elle est là, suspendue aux lèvres de l'orateur. Celui-ci sent bientôt qu'il maîtrise son auditoire; quelquefois il marche à grands pas dans la tribune, d'autre fois, il se drape avec majesté dans les plis de sa toge; et l'auditoire le suit, dans ses mouvements, s'emporte ou s'apaise, condamne ou absout avec lui.

La harangue est terminée; l'orateur descend de la tribune aux acclamations de tout le peuple. Y a-t-il triomphe plus complet? Ce ne sont pas les corps qui tombent sous le tranchant du glaive, mais, chose plus merveilleuse! les volontés qui s'inclinent sous la puissance de la parole.

La foule s'écoule lentement, et la vaste enceinte est de nouveau déserte. Je me retrouve moi-même seul, assis sur des ruines, tandis que règne autour de moi le calme de la solitude.

(A suivre) LAURENTIDES.